

■ INSCRIPTIONS OUVERTES

Une école Montessori s'installe à Coppet

La célèbre pédagogie de la Doctoresse Montessori, qui permet à l'enfant d'évoluer à son propre rythme et en suivant librement ses intérêts, continue de connaître un succès grandissant. Fondée selon les recommandations de l'Association Montessori Suisse, la nouvelle école nommée L'Étincelle va combler un manque à Coppet. Bilingue français-anglais, elle accueillera une quarantaine de petits de 3 à 6 ans dès la rentrée 2020. Les inscriptions sont ouvertes.



Corine Devanthery.

«L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir». Placer l'enfant au centre de tous les apprentissages, telle est la philosophie de Maria Montessori, première femme médecin d'Italie, dont la méthode éducative, un siècle plus tard, a fait de nombreux adeptes à travers le monde. Plus de 35 000 écoles ont ouvert leurs portes. Genève et la Côte ne sont pas en reste. Restée à la traîne, la commune vaudoise de Coppet aura son école dès la rentrée. «Comme la plupart des écoles montessoriennes, elle sera bilingue, répondant ainsi également aux attentes particulières des nombreux internationaux installés dans la région», indique sa fondatrice, Corine Devanthery. A proximité directe de la gare, du Château de Coppet et du centre du bourg, ouverte sur le lac et la montagne, elle accueillera dans un premier temps une quarantaine d'enfants, à raison d'un éducateur pour dix enfants, ce qui n'est pas possible dans une classe ordinaire. Dans le respect du Plan d'études romand, le programme équivaut à la dernière année de crèche et 1P-2P. L'école est sans confession religieuse, ni philosophie politique.

La révolution sensorielle Montessori

«Eduquer n'est pas dresser»: c'est ce que prônait Maria Montessori, qui ouvrit sa première Maison des enfants en 1907, à Rome. Sa révolution? Mettre à leur disposition un matériel adapté, mais surtout les laisser libres de choisir eux-mêmes les activités qu'ils souhaitent faire. Elle va observer que les tout-petits, dès l'âge de 3 ans, sont capables de faire preuve d'une concentration et d'une autodiscipline inattendues. C'est ainsi que naîtra le principe clef de sa pédagogie: dès lors que l'enfant se trouve dans un environnement propice, accompa-



L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir.

gné individuellement et stimulé par un enseignant qui respecte son rythme, cet enfant apprend par lui-même. Et la pédagogue d'ajouter que le rythme de chacun peut varier en fonction des différentes périodes de son développement. L'autodiscipline, quant à elle, s'applique tout autant à travers l'éveil du sens social que dans l'apprentissage de l'auto-corrrection. Plutôt que d'attendre passivement l'intervention d'un tiers, l'enfant est invité à repérer lui-même ses erreurs, sachant qu'il ne s'agit pas tant d'avoir «juste» ou «faux» que de s'exercer à se perfectionner. Voilà pour cette pédagogie, qui refuse la compétition et les notes. «Par ailleurs, des groupes d'enfants d'âges mélangés favorisent la transmission des connaissances des plus grands aux plus petits. L'école reproduit une mini-société où l'on apprend à vivre ensemble», commente la fondatrice.

Cinq domaines d'activités

L'apprentissage par l'expérience est le point fort de la méthode. L'abstraction ne se transmet pas. Pour s'approprier les concepts, l'enfant doit

manipuler, de façon tangible et concrète, avec ses cinq sens. Il s'agit, par exemple, pour expérimenter l'unité, la dizaine, la centaine etc., d'utiliser des perles. Les enfants peuvent les soupeser, les comparer et intégrer par la vue et le toucher leurs différences ou leur proportionnalité. Cette approche s'étend sur plusieurs champs. La vie pratique axée sur l'autonomie (s'habiller, contribuer à entretenir la maison, etc.); le développement des cinq sens (reconnaître des odeurs, des textures, des sons...); le langage avec

l'entrée en écriture et en lecture; les mathématiques, ainsi que le domaine culturel, avec une introduction à la botanique, la géographie et la zoologie «que les enfants adorent généralement», observe Corine Devanthery. Passionnée par l'idée que «l'éducation puisse guider l'enfant vers la réalisation de son meilleur potentiel et de son épanouissement dans la société en qualité d'adulte équilibré, responsable et constructif», elle met toute son attention au service des enfants et de leur famille. D'abord enseignante, elle a ensuite occupé un poste de directrice administrative d'une école Montessori bilingue. Elle a également été membre du Comité de l'Association Montessori (Suisse). L'Étincelle ouvrira ses portes le 24 août prochain et accueillera également des enfants tout au long de l'année scolaire, en fonction des places disponibles. ■

Viviane Scaramiglia

Ecole Montessori L'Étincelle
11, place de la Gare, 1296 Coppet
Informations et inscriptions: www.montessori-etincelle.ch
contact@montessori.ch - Mobile: + 41(0)78 334 50 04